

ORGANE OFFICIEL DE LA FEDERATION FRANÇAISE

GANT D'OR

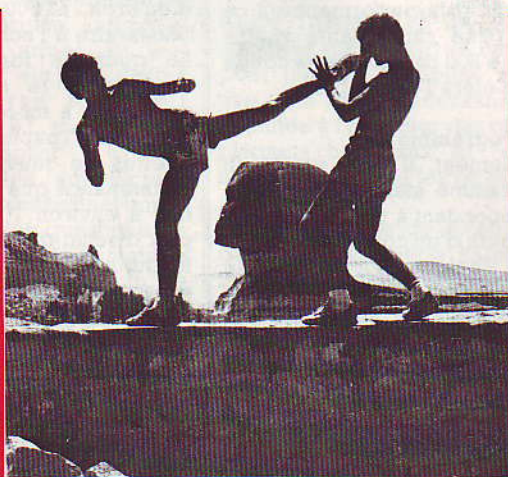
DE BOXE FRANÇAISE-SAVATE ET DISCIPLINES ASSIMILEES



MAI 1984

18

Le numéro : 5 F



MISSION DANS LE SOLEIL FRANCE-ÉGYPTE

pages 17, 18, 19, 20

ACTUALITÉ : L'ACCÈS AUX COMPÉTITIONS

page 2

**LES 4^{emes}
CHAMPIONNATS
DE CANNE**

pages 9, 10, 11

**WEEK-END
FÉMININ
À ANGOULÊME**

pages 4, 5

4^{emes} championnats VUE D'ENSEMBLE

Les 17 et 18 mars 1984, se sont déroulés à la salle des fêtes du 11^e, 15, rue Merlin, les Championnats de France 84 de Canne d'arme. Sur les 32 inscrits, sélectionné(e)s des différentes régions, (16 garçons et 16 filles), 2 forfaits furent constatés lors du pointage des participants (9 heures).

A partir de 9 h 30, toutes les bonnes volontés s'étaient réparties l'ensemble des tâches (chaises spectateurs, traçage des aires, tables des juges, tableaux d'assauts, buvettes,...) : à 10 heures, tout était fin prêt.

Parallèlement, les tireurs s'identifièrent par tirage au sort d'un numéro et purent, ainsi, connaître les heures de leurs assauts et leurs adversaires pour ces 16^e de finale.

Il était important, compte tenu du nombre de combats prévus dans la journée (environ 70) d'indiquer à chaque tireur l'ordre de ses assauts, et lui permettre ainsi de planifier échauffement, alimentation, etc.

Pendant que Michel Gomez, responsable national d'arbitrage mettait en place son équipe de juges et arbitres, les officiels, en la personne de Thierry Melun et de Michel Demouche, réunissaient les tireurs pour une dernière mise au point. Quelques minutes après, les deux premiers tireurs de la journée se saluaient : ainsi, chaque participant allait devoir disputer 4 assauts de 2 x 2 minutes (forfaits exceptés) afin de totaliser en fin de journée, le maximum de points, qui seul autorisait la sélection des huit meilleurs pour les 1/4 de finales.

A 10 h 30 donc, les assauts commençaient, et s'enchaînèrent ensuite sans problème majeur, jusqu'à la fin de la journée.

Il faut saluer ici, la performance des juges qui, au nombre de dix seulement, purent assurer la totalité de ces assauts dans des conditions tout à fait satisfaisantes. Par ailleurs, plus remarquable encore, fût la prestation de messieurs Michel Gomez, Jean-Paul Viviani et Alain Filipowski, qui à eux trois, réussirent à arbitrer l'ensemble des assauts de cette manifestation.

Au cours de ces 1/8 de finales, seule une défection à l'issue du 3^e assaut fut constatée, privant ainsi un des tireurs du bénéfice éventuel des points de victoire.

A l'issue des 1/8 de finales, où une seule double défaite fut prononcée, huit garçons et huit filles se trouvèrent qualifiés pour les 1/4 de finale.

Pour ces quarts de finales, les rencontres étaient déterminées, à la suite du classement obtenu après addition des points, en fonction de la grille suivante :

1^{er} contre 5^e 2^e contre 6^e 3^e contre 7^e 4^e contre 8^e
Thierry Melun

1/4 finales	1/2 finales	finales
Michel Coulon Daniel Mara	Daniel Mara	Daniel Mara
Eric Sarry Laurent Rozier	Laurent Rozier	Laurent Rozier
Alain Gernet Frank Person	Frank Person	Frank Person
Philippe Bourion Marc Debille	Marc Debille	Marc Debille

Daniel Mara

Danièle Borel Josyane Girardin	Danièle Borel	Danièle Borel
Dominique Lebrun Maryline Vanroucre	Dominique Lebrun	Dominique Lebrun
Hélène Labussière Josette Gernet	Josette Gernet	Josette Gernet
Corinne Melinne Jocelyne Duran	Corinne Melinne	Corinne Melinne

Danièle Borel

la canne sport de combat
**4^e CHAMPIONNATS
DE FRANCE** 18 MARS 84
à 14 heures



SALLE POLYVALENTE
16 rue merlin - Paris II - métro Voltaire
PRIN DES PLACES: 50 & 30€ LICENCIÉS: 30 & 20€
ELIMINATOIRES LE 17 - ENTRÉE 25€ LICENCIÉS 15€
comité national de canne à baton 25 bd des italiens - Paris

4^{emes} championnats ÇA VAUT LE COUP!

Le public fut parfait. Il était venu pour voir, il est resté pour se faire plaisir. Pendant les assauts le silence régnait. Mais quand les tireurs faisaient de beaux enchaînements ou utilisaient à plein l'espace, alors éclataient des applaudissements fournis et brefs, comme si on ne voulait pas déranger les « artistes ». Le public n'était pas nécessairement composé de connaisseurs ou de la famille des tireurs, au contraire on aurait dit qu'il y avait simplement des gens venus pour un spectacle dont la qualité ne les décevait pas.

Les gagnants de la finale homme ou femme ont bien gagné leur titre, ils le méritaient et en sont dignes. Alors bravo à eux. Mais le plus important me paraît être la sérénité qui a marqué ces journées. Pour la première fois depuis que je participe à la vie associative de la canne, j'assistais à un rassemblement de tireurs sans qu'aucun problème de personnes ne surgisse. Alors bravo à tout le monde et merci!

Parmi le public il y avait des officiels, des représentants de la mairie de Paris, du ministère de la jeunesse et des sports, du ministère de l'éducation. Il y avait aussi des vendeurs de canne de collection. Il y avait... des gens venus se rendre compte.

Il n'y a pas d'illusion à se faire, à l'origine ils étaient là plus par obligation professionnelle que par intérêt pour notre discipline mais ils sont restés. Autour d'un verre ou de l'espace de combat ils développaient chacun dans leurs mots l'idée suivante : « Votre sport est plus élégant et moins brutal que je croyais, j'espère que nous aurons l'occasion de vous revoir ». Ainsi ce championnat aura été la meilleure publicité pour notre sport, et s'il n'a servi qu'à faciliter le contact avec les tiers, il aura été là aussi un succès.

Alors à l'an prochain!

4^{emes} championnats

UNE CHAMPIONNE

Un sport nouveau vient de renaître.

- « Escrime? »

- Non!

- Alors quoi?

- Ça lui ressemble, ça a l'efficacité de la boxe, multiplié par trois, ça a l'esthétique de l'escrime, mais ce n'est pas de l'escrime »!!!

Ça va très vite, ça frappe sous tous les angles, chaque coups revêt une onde de choc, c'est superbe... et en plus c'est pratiqué autant par les hommes que par les femmes (pour une fois qu'ils peuvent s'exprimer!) Voilà ce que répondrait Maurice Sarry, novateur de la canne en France, de son comité haut perché!

Depuis vingt ans il se voue à développer cette vieille discipline française autant chez les femmes que chez les hommes. Ce sport est l'un des seuls avec la boxe française, à laquelle il a longtemps été assimilé, à avoir été codifié par les Français. Il fait partie de notre patrimoine national.

En 1850, Maître Charlemont codifie et enseigne la canne d'arme comme technique de défense, redoutable d'ailleurs par son efficacité.

Sur le pavé parisien, qui regorge de coupe-jarrets, il vaut mieux avoir sa canne et savoir s'en servir.

Son succès fut énorme mais demeura étroitement lié à la mode vestimentaire de l'époque : « aussi l'abandon du port obligatoire » de la canne, au cours des années 20 lui porta un coup fatal.

Reléguée au grenier et chez les antiquaires, seuls quelques professeurs de boxe française et de canne en entretenirent la pratique.

Des années passèrent... changement d'époque, changement de style! C'est là qu'intervint Maurice Sarry, en créant le comité national de canne et bâton, et en affinant sa technique.

Avec 3 000 licenciés, cette discipline qui ne tardera pas à passer les frontières, ne doit surtout pas rester anonyme chez nous. Sport dont les médecins vantent les mérites, il développe le sens de l'équilibre, l'intensité des réflexes, l'acuité visuelle.

L'apparence musculaire les efforts sur la souplesse, la musculature et le rythme cardiovasculaire.

De quoi faire des gens en bonne santé quoi!

Sport de détente, mais sport de combat, si le port de la canne revenait à la mode, ces messieurs pourraient laisser sortir leur compagne sans le chien. La canne leur suffirait à se protéger contre quiconque.

Les enfants ne sont pas exceptés et c'est pour eux comme pour les adultes un grand jeu. Certes c'est beau, même si la violence est mêlée à l'harmonie, et combien on canalise son agressivité dans cette joute toujours loyale. Étonnant comme les combattants sont chevaleresques.

Une fois le casque de protection enlevé, sourires entre-mêlés de sueur font place aux grimaces de l'effort qui étaient cachées pendant le combat par le masque.

Fraternité chez les tireurs, mais aussi parmi un public d'initiés qui ne bronche pas pendant les assauts, c'est sa façon (le public) de faire partie du jeu en affichant une correction exemplaire par le silence. Il manque un volet dans ce triptyque, l'arbitrage.

Si les combattants et le public témoignent du plus grand des fair-play, l'arbitrage lui est génial.

Spectacle dans le spectacle, l'arbitre commente immédiatement ses réprimandes et est relié à l'accord ou le désaccord des cinq juges. Ainsi pas de mauvais résultats à la fin du combat.

On sait tout, tout de suite. Il converse presque avec le public.

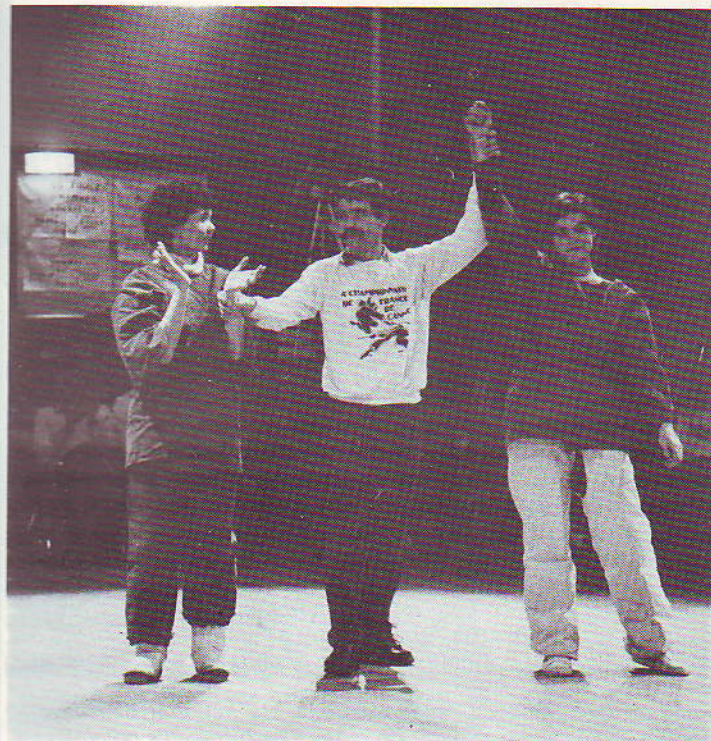
« Ah... Canne, canne ne vois-tu rien venir à l'horizon? »
« Si, beaucoup de licenciés. »

Dans la compétition, le championnat de France c'est l'apogée pour les tireurs.

L'attrait en est que sur la sélection totale des gens venus des quatre coins de la France, il n'y aura que deux champions de France.

Un homme et une femme : seulement deux pour toutes les catégories.

Chacun représentant son sexe.



CHAMPIONNE DE FRANCE 84 : DANIELLE BOREL. VICE-CHAMPIONNE : JOSETTE GERNET. ARBITRE : J.-P. VIVIANI

On peut être grand, petit, ou autrement c'est l'habileté qui compte et tout le monde a ses chances.

Je me demande d'ailleurs si la championne était confrontée au champion ce que cela donnerait...

Dans ce sport ce qui est vraiment sympathique c'est que, même néophyte, on prend une côte d'amour pour les tireurs.

En général, on remarque immédiatement celui qui a le plus de brio et c'est lui que l'on regarde évoluer dans la sélection naturelle des combats.

Au périple des rencontres on passe les fractions de finale jusqu'à finale définitive.

Mais qui pratique cette discipline chez les femmes? Est-ce que ce sont celles qui chahutaient toute petite déjà avec leur frère, celles qui ressemblaient aux garçons, ou bien celles qui frêles, menues, paraissent sans défense?

Toutes, elles sont toutes là!

Danielle Borrel, championne de France 82/83 et 83/84 est loin de ressembler à l'image que l'on se fait d'une catcheuse : jolie, tendre et le regard plein d'humilité, alors que si elle voulait me faire marcher à la baguette... J'ai une surprise quand je lui demande depuis combien de temps elle pratique la canne, « un peu plus de deux ans ».

Comment a-t-elle fait pour être championne de France presque tout de suite?

« La canne est un sport ou l'on s'exprime bien, très rapidement ».

- Quand même, tu serais pas un peu douée? »

« Peut-être » me répond-elle simplement, en baissant légèrement les yeux.

A près de 19 ans, elle est prise au jeu de la compétition mais partagée entre son loisir et le désir de suivre sérieusement ses études.

Je veux bien croire, en la voyant, que la canne n'est pas seulement une affaire d'homme. Sa dextérité l'entraîne vers une recherche de la beauté du mouvement qui se rapproche de la danse classique.

« Mais, Danielle, est-ce que ça fait mal malgré vos protections?, pas fou je veux bien avoir l'utile et l'agréable mais pas subir.

- « Il y a une onde de choc sur certains coups mais les protections sont adaptées et protègent complètement le corps.

D'après Danielle Borrel un entraînement quotidien, de 10' peut servir de gymnastique d'entretien et une à deux séances par semaine suffisent pour pratiquer convenablement. Mais pour la compétition du niveau national, il faut s'entraîner de façon beaucoup plus intensive.

« Je souhaite vraiment à toutes les femmes de découvrir ce sport comme moi-même pour pouvoir en tirer tous les bienfaits et la tranquillité d'esprit qu'il ne manque pas d'apporter »; conclue-t-elle.

Robert Benitah

4^{emes} championnats

RÉFLEXIONS

A l'issue de ces 4^{es} championnats et une fois qu'ont disparu toutes les tensions nerveuses propres à ce genre d'épreuve, quelques réflexions viennent pêle-mêle à l'esprit.

Je vais essayer de les classer en 2 groupes. Ma première réflexion portera sur la prestation technique des tireurs. La deuxième sur le chemin parcouru par ceux qui s'efforcent de faire connaître et évoluer la canne.

Si un néophyte, lors d'une compétition regarde un assaut de canne, il ne peut rester indifférent. Et c'est bien pour cela que son enseignement ne doit plus rester confidentiel.

Lors des différents assauts de ces championnats, j'ai observé l'amélioration de la rapidité des techniques et des enchaînements; les déplacements vifs et judicieux qui par le biais des voltes utilisent rationnellement l'aire de combat. Toutes ces « explosions » d'attaques et de ripostes supposent des réflexes optimums, qui vont chercher la matière dans une répétition inlassable des mouvements et leur opportunité dans la parfaite maîtrise de soi.

Autant de données qui sans conteste font de la canne un magnifique sport de combat.

L'organisation de ces 4^e championnats, la courtoisie des tireurs, la rigueur des jugements ont permis de faire un succès de cette compétition. Ceci prouve qu'un travail important a été fait à tous les échelons. On rencontre de plus en plus de responsables avisés qui acceptent de se « mouiller ». Leur sérieux et leur conviction sont les meilleurs garants de la progression de la canne. C'est un état d'esprit que nous souhaitons vivace en Ile-de-France. La liste de nos sélections pour ces championnats de France en est la preuve.

Michel Demouch.
Le président du C.r.c.b. IDF.

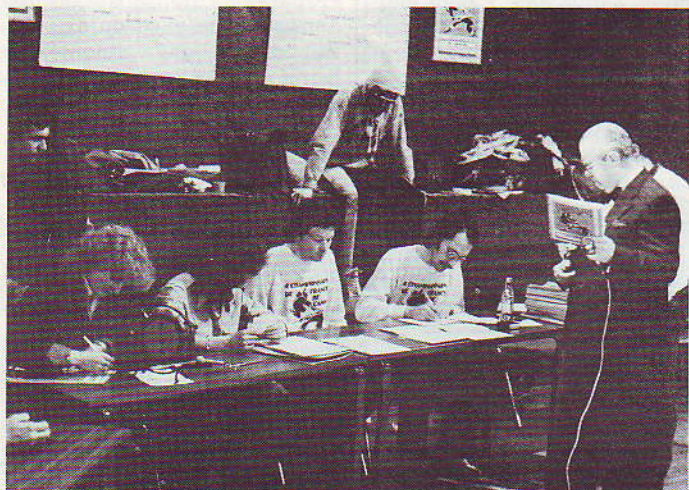
Ont été sélectionnés, pour les 1/8 de finale :

hommes

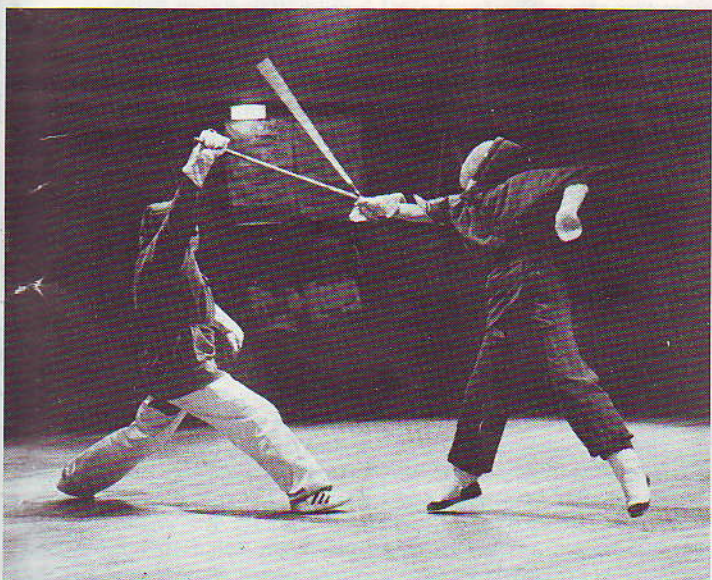
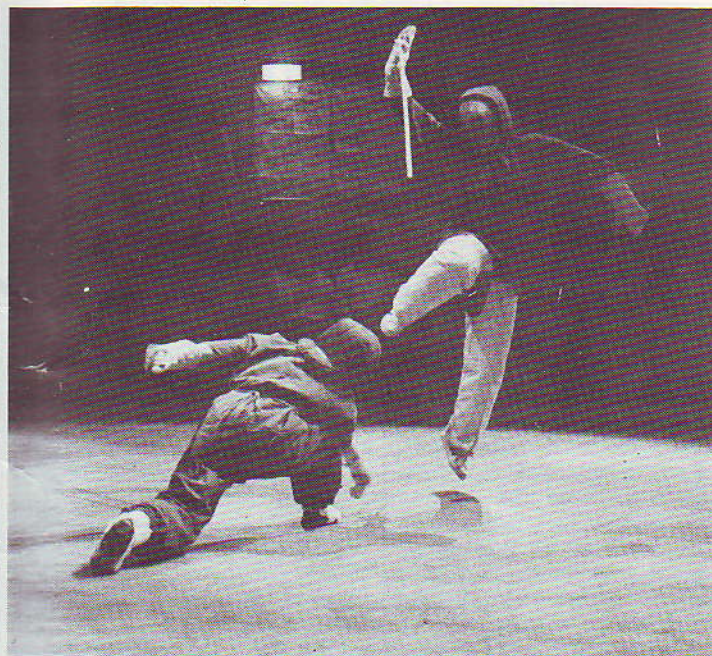
Philippe Aguesse (Anthony); Michel Coulon (Paris); Marc Debille (Paris); Franck Person (vice champion de France 1984) (Andresy); Laurent Rozier (Paris); Eric Sarry (Andresy).

femmes

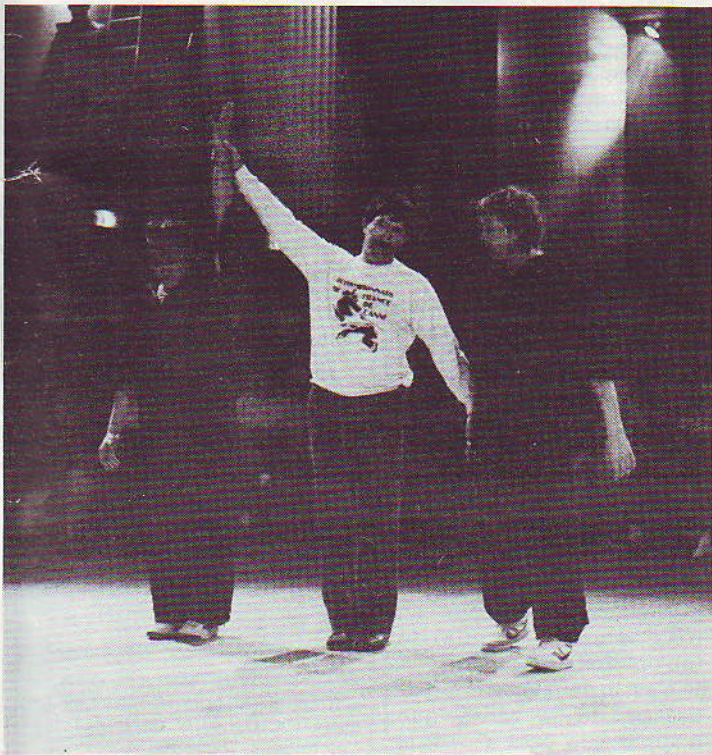
Danielle Borel (Paris) championne de France 1984; Dominique Lebrun (Chelles) coupe de style 1984; Valérie Gencour (La Ferté Sous Jouarre); Anne Tronche (Paris); Marylène Van Poucke (La Ferté-sous-Jouarre); Mathilde Tattegru (La Ferté-sous-Jouarre).



VUE D'ENSEMBLE SUR LES OFFICIELS



CHAMPION DE FRANCE 84 : DANIEL MARA. VICE-CHAMPION : FRANK PERSON.
ARBITRE : MICHEL GOMEZ



tradition

SPORT ET ARME

Comme sport, elle touche au jeu, c'est-à-dire à la part d'enfance qui habite en chacun d'entre nous. D'ailleurs, les enfants adorent les bâtons, les bouts de bois, ces ancêtres de l'arme et de l'outil (Pensez à la scène dans le film de Stanley Kubrick : « 2001, Odyssée de l'espace », où l'homme-singe découvre qu'en frappant avec un os au lieu de ses mains, sa force s'en trouve décuplée).

Comme arme, elle touche à la violence, c'est-à-dire à l'âge adulte, à la réalité dure de l'ordre social. Depuis toujours, le bâton, la canne sont des insignes du pouvoir : pensez par exemple au sceptre des rois (Toujours dans « 2001 », le premier usage de l'os-bâton, c'est dans une bataille rangée entre hommes-singes, et cette arme donne la victoire au groupe qui la manie).

Le jeu comme la violence sont des activités terriblement sérieuses, parce que ce qui s'y représente, c'est l'image des rapports entre les gens. Par le jeu et ses règles, on apprend les règles du jeu social : l'honnêteté ou la triche, la victoire et le gain ou la défaite et la perte, et aussi l'autorité (du juge, de l'arbitre), la bonne ou mauvaise foi, et donc le sentiment de la justice...

Ce qui frappe, dans la canne (sans jeu de mot) c'est son double aspect à la fois très formel (la règle est précise et contraignante) et très pratique (un bon canniste est un lutteur redoutable).

Pour le canniste débutant, les exigences à respecter sont déroutantes, un peu mystérieuses. Elles paraîtraient facilement arbitraires : la parade-riposte, le développement complet du bras, les surfaces de frappe...

Quand on commence à connaître les mouvements de base, on a envie de porter les coups, de « passer » son partenaire, y compris au prix d'une irrégularité (qu'on croit efficace).

Et c'est le deuxième apprentissage de la canne que d'apprendre petit à petit la

nécessité des règles. Pas seulement pour qu'il puisse y avoir jeu, c'est à dire pas seulement au nom du sport, mais aussi parce que ces règles formalisent, en plus de la nécessaire courtoisie, un **savoir** sur la canne. Les règles sont aussi des principes d'efficacité. Le « développement complet du bras » s'impose à cause de lois à la fois **aussi anatomiques et physiques. De même, la parade-riposte, avant d'être une exigence** est une notion de bon sens : à quoi servirait de toucher si en même temps un coup reçu annule la touche passée (en sport) ou vous met hors de combat (en arme) ? Pour toutes ces raisons, la canne mérite de (re)prendre sa place parmi les sports de combat. Elle a, autant et plus que d'autres, un aspect très **formateur**, aussi bien physiquement que moralement. Elle s'inscrit dans une tradition d'art de combat à la fois française et universelle. Elle a de plus un gros atout par rapport à d'autres sports de combat, et c'est son aspect très **visuel** : en voyant un assaut, on voit très bien ce qui se passe, et ce qu'on voit est beau.

Y. GRANGER
(Masseran)

A tous les clubs CANNE D'ARME

Un montage vidéo amateur a été réalisé sur les 4^{es} championnats de France 84 de canne d'arme.

Vous y trouverez les extraits des meilleurs combats de tous les tireurs lors des éliminatoires du samedi 17 mars ainsi que les demi-finales et finales hommes et femmes du dimanche 18 mars.

Enfin l'enregistrement réalisé et diffusé par Antenne 2.

Vous pourrez recevoir cette cassette réalisé en système VHS sur cassette TDK 180

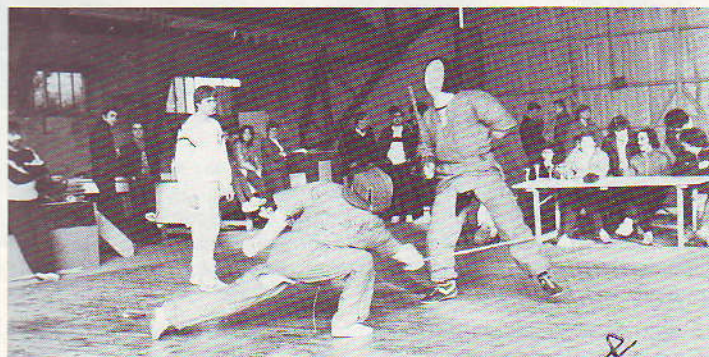
ou système 2000 sur cassette GUN-DIG 2 x 2.

au prix global (cassette + enregistrement + frais d'envoi) de 185 francs.

Commandes à adresser avec règlement joint par chèque bancaire ou C.C.P. au C.n.c.b., 25, bd des Italiens, 75002 Paris.



BOUTIN (S' GERMAIN) CONTRE LEMESLE (ANDRÉSY)



LE GUEN (CORMEILLES EN VEXIN) CONTRE CLAIR (ERMONT)

challenge

CORMEILLES EN VEXIN

Un challenge pluri-départemental a réuni dimanche 12 mars, vingt-deux tireurs des Yvelines et du Val d'Oise à Cormeilles en Vexin. Les clubs d'Andrésey, Ermont, Saint-Germain en Laye et Cormeilles étaient représentés. La rencontre débuta à 16 heures. Les tireurs étaient répartis en trois groupes selon leur ancienneté de pratique. Chacun tirait et jugeait, l'ambiance y était amicale et décontractée. La journée se termina par une soirée choucroute qui se prolongea tard dans la nuit.

Cette rencontre sans enjeu avait pour buts de regrouper des tireurs de tous niveaux,

d'échanger des points de vues, de se donner des objectifs de travail, de présenter la canne aux villageois et aussi de passer une excellente journée.

Les combats de canne ont été perçus, par le public Cormeillois, comme une technique abordable par tous et non comme un sport de brutes...

Une journée réussie pour la canne et les tireurs.

Préparer ce genre de journée demande quelques jours de travail, de la bonne volonté, un moral au beau fixe mais le résultat dépasse les espérances :

Les tireurs en redemandent.

Pierre Clerc



LE REPAS DANS LE FOYER RURAL